



Seul le discours prononcé fait foi

Jungfrau & Climat

Lauterbrunnen/Grindelwald, le 4 juin 2009

Discours de Marie-Thérèse Niggli, Responsable du secteur Politique environnementale et énergétique,
Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Berne

Madame la Conseillère d'Etat,

Messieurs les Présidents de commune,

Mesdames et Messieurs,

Au nom du Département fédéral de l'économie, je vous remercie pour cette invitation à la journée du climat dans la région de la Jungfrau, qui nous réunit aujourd'hui à Grindelwald. Je suis très heureuse de participer à cette impressionnante manifestation.

La formation du lac glaciaire au-dessus de Grindelwald et les risques qu'il pose nous montrent clairement que le changement climatique est pour nous synonyme de dangers nouveaux. Des zones exceptionnelles, comme la région de la Jungfrau, peuvent être particulièrement sensibles aux changements climatiques. Et le paysage n'est pas le seul concerné par l'impact de ces changements: les structures économiques ne sont pas épargnées non plus.

Pour la Confédération, le changement climatique est l'un des grands défis à relever, tant par notre génération que par les générations futures. La recherche de solutions passe par la collaboration entre les milieux scientifiques et politiques avec la population, et ce aux niveaux régional, national et international. Et puis, il faut du courage; le courage de s'engager en prenant des mesures et le courage de changer de comportement.

En d'autres termes, il faut une collaboration solide, par-delà les frontières, de quelque nature qu'elles soient.

La Banque mondiale estime qu'à l'échelle mondiale, les coûts d'adaptation dus aux changements climatiques avoisineront les 30 milliards de dollars par an durant les dix prochaines années. Tous les pays sont donc appelés à travailler de concert. C'est la seule manière d'éviter les pires catastrophes à grande échelle.

Et il est encore plus urgent de s'unir pour lutter contre l'origine du changement climatique, à savoir les émissions de gaz à effet de serre. Heureusement, les milieux scientifiques et la recherche montrent que nous pouvons faire face aux changements climatiques. Certes, cela appelle des investissements importants, dans les pays industrialisés d'une part, mais aussi dans les pays en développement à forte croissance, afin d'y faciliter la mise en place d'un processus de croissance respectueux de l'environnement et du climat. Selon les estimations de l'Agence internationale de l'énergie, les pays émergents seront à l'avenir responsables de plus des deux tiers de l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Si l'industrialisation des pays en développement est évidemment à saluer sous l'angle de la lutte contre la pauvreté, il n'en reste pas moins que les pays industrialisés doivent soutenir ce processus en fournissant les technologies et le savoir-faire nécessaires sur le plan de la protection du climat. Il faut également parvenir à associer de manière contraignante tous les pays grands émetteurs de gaz à effet de serre au nouvel accord sur la protection du climat. Car à eux seuls, les pays industrialisés ne seront pas en mesure de réduire suffisamment les émissions à l'échelle planétaire. Nous sommes tous dans le même bateau; nous devons tous apporter notre contribution.

La Suisse s'engage pour qu'en décembre, à Copenhague, il soit possible de conclure un nouvel accord sur la protection du climat qui porte sur l'après 2012. Le Conseil fédéral, tout comme l'UE, est prêt à prendre des engagements et à fixer des objectifs en matière de réduction des émissions.

Pour les atteindre, il se penche actuellement sur la révision de la loi sur le CO₂, parallè-

lement au processus international. Le projet de loi devrait être soumis au Parlement dès cet automne.

Mesdames et Messieurs,

Pour relever le défi que pose le changement climatique, les connaissances scientifiques et les nouvelles technologies ne suffisent pas à elles seules. Il faut faire preuve de volonté politique pour mettre en œuvre des mesures efficaces. Et sans l'acceptation de la population, sans son soutien, c'est chose impossible.

Je suis convaincue que l'initiative qui nous rassemble aujourd'hui joue un rôle important dans ce domaine. La région de la Jungfrau, avec son patrimoine paysager, culturel et historique, est un site idéal pour présenter à un large public les interconnexions entre les volets scientifiques et politiques de la question climatique.

Au nom du Département fédéral de l'économie, je vous souhaite plein succès dans votre entreprise.